

*ENTEROPSIS ROSCOFFENSIS* n. sp., COPEPODE PARASITE DE  
*STYELOPSIS GROSSULARIA* P. J. van BENEDEN. III

NOTE PRÉLIMINAIRE

PAR

Édouard CHATTON et Ernest BRÉMENT

Ce Copéode a été trouvé par l'un de nous à la Station biologique de Roscoff dans une Ascidie de la famille des Cynthiades : *Styelopsis grossularia* P. J. van Beneden, dont nos amis DE BEAUCHAMP et GARRETA ont pris la peine de récolter de nombreux exemplaires. Il appartient à la famille des *Ascidicolidae* et au genre *Enteropsis* Aurivillius, dont il constitue une espèce nouvelle : *Enteropsis roscoffensis* n. sp.

Nous comprenons ici la famille des Ascidicolidés telle que l'a définie CANU (1892), mais nous rappelons que CHATTON (1909) a modifié cette définition relativement à l'absence possible de la segmentation du corps chez les formes les plus régressées (*Ophiocoides joubini*).

L'étude de l'*E. roscoffensis* n. sp. nous oblige à une nouvelle modification qui porte sur le caractère suivant : « Les appendices disposés pour la natation ou pour la reptation, de structure très diverse, mais toujours biramés dans les quatre premières paires », que nous énoncerons ainsi :

Les appendices disposés pour la natation ou la reptation, de structure très diverse, généralement biramés, dans les quatre premières paires, mais pouvant devenir uniramés chez les formes les plus régressées.

Genre *ENTEROPSIS* Aurivillius 1885, (1)

*Enteropsis* Aurivillius ; 1885, pp. 238-242, pl. VIII, fig. 12-28.

(1) CANU a compris dans son genre *Enteropsis* le parasite que NORMAN a décrit en 1869 sous le nom d'*Enterocola eruca*, nom conservé par BRADY en 1878. T. SCOTT en 1892, en publiant une nouvelle description illustrée, tout en lui reconnaissant des différences avec les *Enterocola* type. Quatorze ans après, en 1906, le mémoire de CANU (1892) étant venu à sa connaissance, SCOTT s'aperçoit que cet *Enterocola eruca* est un *Aplostoma*, et comme pour bien marquer cette nouvelle destinée, le débaptise. C'est ainsi qu'*Enterocola eruca* Norman devient à tort *Aplostoma affinis* T. Scott. Le principe de priorité veut que l'on conserve à ce Copéode le nom d'*Aplostoma eruca* Norman.

*Enteropsis* Canu ; 1886, pp. 365-376, pl. III.

*Enteropsis* Schimkewitsch ; 1889, p. 75-93 ; pl. III, fig. 1-2 ;  
pl. IV, fig. 19-20.

*Enteropsis* Canu ; 1891, p. 475.

*Enteropsis* Canu ; 1892, p. 218-220, fig. 17.

? *Ichnograde* (1) Hesse ; 1864, p. 349-351, pl. XII, fig. 12-23.

? *Haligryps* (2) Aurivillius ; 1885, p. 242-246, pl. IX, fig. 1-20.

Non *Enteropsis* T. Scott ; 1901, p. 241-242, pl. XVII, fig. 28-34.

Non *Enteropsis* T. Scott ; 1907, p. 369.

L'espèce type du genre est l'*Enteropsis sphinx* Aurivillius 1885 parasite de *Molgula ampulloïdes* Kupffer, et provenant de l'expédition de la Vega.

Cette espèce présente, entre autres caractères, l'antenne 4-articulée, dont l'article terminal à 2 pointes, les pattes thoraciques uniramées, réduites à un moignon conique.

CANU, en 1886, décrit d'après un exemplaire unique l'*Enteropsis pilosus* parasite d'une *Diazona hebridica* Forbes, provenant du rocher de la Jument, au sud-est des îles Glénans. Dans cette espèce, l'antennule est 2-articulée et les pattes thoraciques sont biramées à rames simples et courtes, l'exopodite étant inerme et l'endopodite armé de trois ou quatre crochets uncinés peu développés. Il croit qu'AURIVILLIUS « peut avoir confondu la rame externe lamelleuse et inerme avec la partie basilaire » dans les pattes thoraciques. Et en 1892, lorsqu'il donne la diagnose du genre *Enteropsis*, il ne tient aucun compte des caractères attribués par AURIVILLIUS à l'*E. sphinx*.

Or, il se trouve que l'*E. roscoffensis* n. sp. présente comme l'*E. sphinx* Aurivillius des pattes uniramées. Ses antennes sont 1-articulées, à extrémité simple très aiguë. Nous sommes donc amenés à modifier la diagnose générique de CANU (fondée sur la considération de la seule espèce *E. pilosus* Canu), comme il suit :

« 4° Les antennes 2-articulées et épaisses dans la femelle,

(1) Nous ne mentionnons le genre de HESSE qu'à titre de curiosité historique. Les documents de cet auteur sont trop imparfaits pour permettre une identification certaine avec les *Enteropsis* et ils ne sauraient en aucune façon légitimer une réclamation de priorité pour le nom générique *Ichnograde*.

(2) Considérés par CANU comme mâles d'*Enteropsis*.

3-articulées dans le mâle, préhensiles et terminées par deux épines recourbées dans les deux sexes.

« 8° Les premières pattes thoraciques biramées dans les deux sexes, avec les rames courtes et simples dans la femelle où l'exopodite est inerme et l'endopodite armé de trois ou quatre crochets uncinés peu développés; avec les rames longues, 2- ou 3-articulées dans le mâle, où elles portent des épines denticulées et des soies plumeuses sur leurs bords latéraux et terminal » ;

qu'il faut modifier ainsi :

4° Les antennes préhensiles, à nombre d'articles variable et plus ou moins effilées à leur extrémité dans la femelle; 3-articulées dans le mâle.

8° Les premières pattes thoraciques de la femelle uni- ou biramées avec, dans ce dernier cas, les rames courtes et simples; biramées, avec les rames longues, 2- ou 3-articulées dans le mâle, où elles portent des épines denticulées et des soies plumeuses sur leurs bords latéraux et terminal.

*Enteropsis roscoffensis* n. sp.

Type de l'espèce: 12 ♀ adultes, dont une ovigère, trouvées dans des *Styelopsis grossularia* P. J. van Ben. (1) récoltées près de Roscoff, côte nord du Finistère, au rocher Rannic (voisinage ouest de la pointe de Blosson), fin juillet 1909 et aux roches Duon, grotte d'Estellen bihan, 4 août 1909. — Mâle et embryons inconnus.

FEMELLE.

DIMENSIONS des individus récoltés variant suivant l'âge de 2 mm 5 à 5 mm 5 de longueur.

COLORATION générale ocre. Ovaires violets. Sacs ovigères violet pâle.

MOUVEMENTS lents de flexion du corps d'avant en arrière et oscillations lentes des péréiopodes. Mouvements vifs des antennes.

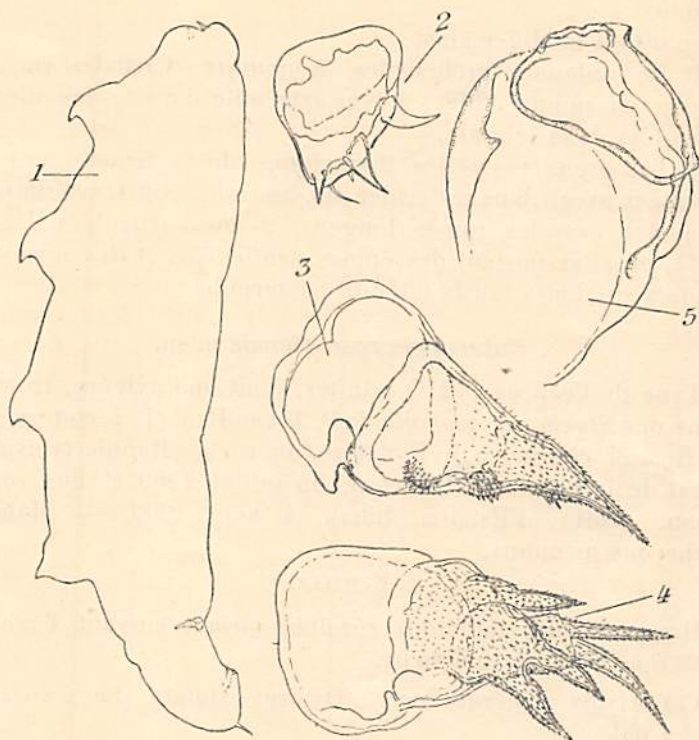
CORPS cruciforme, cambré, à concavité dorsale, renflé, à cuticule mince, réticulée, non poilue. Trois régions peu distinctes: céphalon, péréion et pléon (fig. 1, 1). Proportions: T = 1, Pr = 14 Pl = 13.

(1) Un *Styelopsis* sur cent environ se trouve parasité, et par un seul individu seulement.

CÉPHALON surbaissé, sans rostre, séparé par un sillon du premier péréionite.

PÉRÉION vaguement 4-segmenté, légèrement renflé dans chaque segment, atténué antérieurement et surtout postérieurement. Chaque péréionite présente souvent *in vivo*, un sillon dorso-latéral.

PLÉON indivis, mal séparé du péréion, présentant vers le



*Enteropsis roscoffensis* n. sp. — 1. Femelle adulte, vue latérale; 2. Antennule droite, face antérieure; 3. Antenne droite, face antérieure; 4. Mandibule droite, face antérieure; 5. Premier péréiopode droit, face antérieure.

milieu de sa longueur un ressaut; à moitié postérieure parfaitement arrondie.

Bouche en fente transversale allongée, sans labre saillant, mais à rebords très épais, le supérieur muni de languettes triangulaires poilues dirigées postérieurement.

Anus médian dorsal, s'ouvrant sur le ressaut du pléon.

VULVES en fentes allongées, transversales, postéro-latérales, à bord dorsal épaissi.

ANTENNULES courtes, coniques, 1-articulées, portant quatre soies uncinées et une soie filiforme sub-apicale (fig. 1, 2).

ANTENNES très vaguement 2-articulées, coniques, à pointe aiguë, unique, revêtues dans leur moitié distale de petites écailles triangulaires; sur leur face externe trois mamelons couverts de ces écailles serrées (fig. 1, 3).

MANDIBULES à exo en mamelon saillant, portant deux fortes soies revêtues d'écailles, à endo allongé muni de deux fortes soies plus longues que celles de l'exo. Une grosse soie conique sur le basi à la base de l'exo (fig. 1, 4).

SECONDES MAXILLES sans caractères spécifiques méritant d'être mentionnés.

PÉRIÉPODES I-IV équidistants, semblables, uniramés, 2-articulés, à basi massif; l'article distal trapézoïde vu de face et terminé par un crochet peu saillant, lamelleux, triangulaire (fig. 1, 5).

PIÈCES FURCALES très réduites, cylindriques, terminées chacune par une soie grêle.

OVISACS de longueur un peu inférieure à celle du corps, cylindriques, renfermant chacun un grand nombre d'œufs.

Actuellement, quatre espèces d'*Enteropsis* sont suffisamment décrites pour être comparées :

*Enteropsis sphinx* Aurivillius, 1885.

♀ (1). Trouvées dans le sac branchial de *Molgula ampuloides* Kupffer provenant de l'expédition de la Vega. Le corps de la femelle, 9-segmenté, présente des bourrelets saillants analogues à ceux de l'*E. roscoffensis* n. sp. Sa longueur est d'environ 8<sup>mm</sup>; celle des sacs ovigères est moitié moindre. L'antennule est 3-, et l'antenne 4-articulée, le dernier article terminé par deux pointes. Chacune des deux rames de la mandibule est nettement divisée, l'exo en deux, l'endo en trois

(1) Les individus donnés comme mâles par AURIVILLIUS sont de jeunes femelles. CANU (1892) croit pouvoir considérer comme des mâles les formes décrites par AURIVILLIUS (1885) sous les noms d'*Haligryps teres* et *Haligryps aculeatus*.

articles. Comme dans l'*E. roscoffensis*, le basipodite mandibulaire, est pourvu d'une soie à la base de l'exo; la lèvre supérieure comporte des languettes ciliées, ici au nombre de neuf. Les pattes thoraciques, au nombre de quatre paires, sont simples et coniques.

*Enteropsis pilosus* Canu, 1886.

♀ seule connue. Parasite dans le sac branchial d'un *Diazona hebridica* Forbes, dragué au large du rocher de la Jument, dans le sud-est des îles Glénans, près de Concarneau. Le corps, 10-segmenté, mesure 2<sup>mm</sup> 1/2 de longueur sur 1/2<sup>mm</sup> de largeur; les sacs ovigères sont un peu plus petits que le corps de l'animal. L'antenne épaisse et 2-articulée est terminée par deux soies crochues. Les deux rames de la mandibule ne sont pas divisées en articles, le basi est dépourvu de soies et l'exopodite mandibulaire comporte deux soies terminales dont une très courte. Les pattes thoraciques des quatre premières paires sont biramées, la rame externe lamelleuse et inerte, l'interne plus longue et armée de trois griffes.

*Enteropsis dubius* Schimkewitsch, 1889.

♀ seule connue, trouvée dans la cavité branchiale de *Molgula groenlandica*, de la Mer Blanche. Le pléon 4-segmenté est aussi long que le péréion, lui aussi 4-segmenté et à un sillon dorso-latéral par segment. Labre sans languettes. Antennules 1-uniarticulées, inermes. Antennes à deux articles, le dernier à deux épines terminales. Mandibules (qualifiées de premières maxilles) 4-articulées, le dernier article à deux soies terminales inégales (sans mention de seconde rame) Maxilles (appelées pattes-mâchoires) sans caractères spécifiques. Péréiopodes biramés à exo armé d'une griffe, à endo en mamelon crénelé sur son bord externe (1).

Par sa mandibule et ses pattes uniramées, l'*E. roscoffensis* n. sp. se rapproche davantage de l'*E. sphinx* Aurivillius que de l'*E. pilosus* Canu, dont l'éloigne tout un ensemble de caractères, comme il ressort du tableau suivant :

(1) Nous remercions M. WIETRZYKOWSKI, qui a eu l'amabilité de traduire le mémoire en langue russe de SCHIMKEWITSCH.

Pléon à peu près aussi long que le péréion : *E. dubius* Schimkewitch.  
Pléon ne dépassant pas la moitié du péréion :

- |   |   |   |
|---|---|---|
| Basipodite mandibulaire portant une soie conique à la base de l'exo. Péréiopodes I-IV uniramés. | { | Antennes 4-articulées, à dernier article terminé par deux pointes. Longueur du corps : 8mm. <i>E. sphinx</i> Aurivillius.                                   |
|   | { | Antennes vaguement 2-articulées, le dernier article en poignard. Longueur du corps : 2 à 5mm. .... <i>E. roscoffensis</i> n. sp.                            |
| Basipodite mandibulaire dépourvu de soie à la base de l'exo. Péréiopodes I-IV biramés.          | { | Antennes 2-articulées, le dernier article relativement massif et terminé par deux soies crochues. Longueur du corps : 2mm 1/2. .... <i>E. pilosus</i> Canu. |

L'*E. vararensis* T. Scott, d'après la description et les figures de T. SCOTT (1901) ne présente point dans ses appendices buccaux les caractères si particuliers des *Enteropsis* et semble plutôt appartenir à un genre différent, le genre *Adranesius* de Hesse. L'*E. vararensis* en effet, avec son corps fortement arqué à concavité dorsale et son pléon égal en longueur au péréion qu'il prolonge, paraît très voisin d'un Ascidicolidé décrit par Hesse en 1865 (p. 229-232), l'*Adranesius ruber* Hesse.

## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1885. AURIVILLIUS (C. W. S.). — Krustaceer hos arktiska Tunikater (*Vega-Expeditionens vetenskapliga Jakttagelser*, Stockholm, IV, p. 223-254, pl. VII-IX).
1886. CANU (E.). — Description de deux Copépodes nouveaux parasites des Synascidies (*Bull. sci. France-Belgique*, (2), XVII, p. 309-320, pl. II-III).
1891. CANU (E.). — Les Copépodes marins du Boulonnais; V. Les semi-parasites (*Bull. sci. France-Belgique*, (4), XXIII, p. 467-487).
1892. CANU (E.). — Les Copépodes du Boulonnais : morphologie, embryologie, taxonomie (*Trav. Lab. zool. Wimereux*, VI, in-4°, 354 pp., xxx pl.).
1909. CHATTON (E.). — Sur le genre *Ophioseides* Hesse et sur l'*Ophioseides joubini* n. sp. Copépode parasite de *Microcosmus Sabatieri* Roule (*Bull. Soc. Zool. France*, XXXIV, p. 11-19, fig. 1-8).
1861. HESSE (E.). — Observations sur des Crustacés rares ou nouveaux

- des côtes de France. (Troisième article.) (*Ann. sci. Nat. (Zool.)*, (5), I, p. 333-358, pl. XI-XII.)
1865. HESSE (E.). — Observations sur des Crustacés rares ou nouveaux des côtes de France (*Ann. sci. nat. (Zool.)*, (5), IV, p. 223-258, pl. VI-VII).
1889. SCHIMKEWITSCH. — Observations sur la faune de la Mer Blanche. Première partie (en russe). (*Trav. Soc. St. Petersburg*, p. 1-137, v pl.)
1901. SCOTT (T.). — Notes on gatherings of Crustacea collected for the most part by the fishery-steamer « Garland » and the steam-trawler « St-Andrew » of Aberdeen, and examined during the year 1900 (*Rep. Fish. Board Scotland*, XIX, p. 235-281, pl. XVII-XVIII).
1907. SCOTT (T.). — Observations on some Copepoda that live as Mesosomes or Commensals with Ascidians (*Tr. Edinb. Field. Soc.*, V, p. 357-372).



ENTEROPSIS ROSCOFFENSIS n.sp., COPEPODE PARASITE DE STYELOPSIS

GROSSULARIA P.J.van Beneden.

Note préliminaire, Édouard Chatton et Ernest Brément.

This copepod has been found by one of us at the biological Station of Roscoff in an ascidian of the family Cynthiadae, *Styelopsis grossularia* P.J.van Beneden, of which our friends Beauchamp & Garreta have collected numerous specimens. It belongs to the family Ascidicolidae and to the genus *Enteropsis* Aurivillius, of which it constitutes a new species, *Enteropsis roscoffensis*, n.sp.

We here take the family Ascidicolidae as defined by Canu (1892), but we note that Chatton has modified that definition relative to the possible absence of segmentation of the body in the most regressive forms (*Ophioseides joubini*).

The study of *E. roscoffensis* compels us to adopt a new modification, which may be characterized thus.. "Appendages suited for swimming or for prehension, of very diverse form, but always biramose in the first 4 pairs" should be changed to read... "generally biramose in the first 4 pairs, but becoming uniramose in the more regressive forms."

Genus *ENTEROPSIS* Aurivillius 1885.

- Enteropsis* Aurivillius, 1885, p. 238--242, pl. 8, fig. 12--28. (p. 197)  
*Enteropsis* Canu, 1886, p. 365--376; pl. 3.  
*Enteropsis* Schimkewitsch, 1889, p. 75--93; pl. 3, fig. 1--2; pl. 4, fig. 19--20.  
*Enteropsis* Canu, 1891, p. 475; 1892, p. 218--220, fig. 17.  
*Ichnograde* ? Hesse, 1864, p. 349--351; pl. 12, fig. 12--23.  
*Haligryps* ? Aurivillius, 1885, p. 242--246; pl. 9, fig. 1--20.  
Non *Enteropsis* T. Scott, 1901, p. 241--242; pl. 17, fig. 28--34; 1907, p. 369.

Canu included in his genus *Enteropsis* the parasite which Norman had described in 1869 under the name *Enterocola eruca*, a name kept by Brady in 1878. T. Scott in 1892 published a new illustrated description, showing how it differed from the *Enterocola* type. Four years later, in 1906, Canu's memoir having come to his attention, Scott recognized that this *Enterocola eruca* was an *Aplostoma*, and gave it a new name *Aplostoma affinis*. But the principle of priority demands that this copepod bear the name *Aplostoma eruca* (Norman).

We only mention Hesse's genus as a historical curiosity. The works of that author are too imperfect to permit any identification with certainty and they cannot establish in any legitimate way a priority for the generic name *Ichnograde*.

Canu considered Aurivillius's *Haligryps* as the male of *Enteropsis*.

The type species of the genus is *Enteropsis sphinx* Aurivillius, 1885, a parasite of *Molgula ampulloides* Kupffer, taken on the Vega Expedition.

This species presents among other characters 4-jointed antennae, of which the terminal joint has two points, and uniramose swimming legs, reduced to a conical stump.



Enteropsis roscoffensis. 1. Adult ♀, lateral;  
2. Right Antennule, anterior; 3. Right Antenna, anterior;  
4. Right mandible, anterior; 5. Right first leg, anterior.

Canu in 1886 described from a single specimen *Enteropsis pilosus* a parasite of *Diazona hebridica* Forbes, taken from the Jument Rocks to the S.E. of Glenans Isles. In this species the antennules are 2-jointed and the swimming legs are biramose, the rami simple and short, the exopod being unarmed and the endopod armed with 3 or 4 poorly developed claws. And in 1892, when he gave the diagnosis of the genus *Enteropsis* he took no account of the characters attributed by Aurivillius to *E. sphinx*.

We find that *E. roscoffensis* has uniramous legs like *E. sphinx*. Its antennae are 1-jointed, very slender at the tip. Hence we are compelled to modify the generic diagnosis given by Canu and founded on the single species *E. pilosus* Canu. He said... "4th. The antennae are 2-jointed and thick in the female, 3-jointed in the male, prehensile, and tipped with 2 recurved spines in both sexes (p. 198) 3th. The first swimming legs are biramose in both sexes, with the rami short and simple in the female, where the exopodite is unarmed and the endopodite is armed with 3 or 4 poorly developed claws; with the rami long and 2- or 3-jointed in the male, where they carry denticulate spines and plumose setae on their lateral and terminal margins." This must be modified to read.....  
 4th. Antennae prehensile, with a variable number of joints, more or less slender at their tip in the female; 3-jointed in the male.  
 8th. First swimming legs in the female uniramous or biramous; in the latter case the rami are short and simple; biramous with the rami long and 2- or 3-jointed in the male, where they carry denticulate spines and plumose setae on their lateral and terminal margins.

#### **ENTEROPSIS ROSCOFFENSIS sp.n.**

Types of the species 12 adult females, one of which is full of eggs, found in *Styelopsis grossularia* P.J. van Beneden, found at Roscoff, on the north shore of Finistere, on the rock Rannic in July, 1909 and on the rock Duon near the cave of Estelle, August, 1909. Male and young unknown.

#### **FEMALE.**

The dimensions vary according to the age 2.50 to 5.50 mm. in length. General color ocher. Ovaries violet; egg sacs pale violet. Slow movements of flexion of the body from in front backwards, and slow oscillations of the swimming legs. Vigorous movements of the antennae. Body cross-shaped, curved, concave dorsally, swollen, with a thin cuticle reticulate but not hairy. Three distinct regions, cephalon, paraion and pleon. Proportions ceph.--1, par.--14, ple.--~~3~~3. (p. 199)  
**Cephalon** elliptical, without any rostrum, separated by a groove from the first paraionite. **Paraion** indistinctly 4-jointed, slightly swollen in each segment, narrowed anteriorly and much more posteriorly. Each paraionite shows in the living animal a dorso-lateral groove.  
**Pleon** undivided, poorly separated from the paraion, showing near its center a resault, well rounded on the posterior margin. Mouth an elongated transverse furrow without projecting lips, but with very thick margins, the upper one strengthened by triangular hairy tongues directed backward. Anus median dorsal, covered by the projection of the pleon. (p. 200)  
 Vulvae **elongated furrows**, transverse, postero-lateral, thickened on the posterior margin. Antennules short, conical, 1-jointed, carrying 4 setae and a filliform sub-apical seta.

Antennae indistinctly 2-jointed, conical, with a slender point, single, the distal half covered with small triangular scales; on their outer surface are three projections covered with toothed scales. Mandibles with the exopod projecting and carrying 2 stout setae covered with scales and an elongated endopod armed with 2 stout setae much longer than those of the exopod. Second maxillae without specific characters meriting mention. First 4 pairs of swimming legs equidistant, similar, uniramous, 2-jointed, stout at the base; distal joint trapezoidal when seen from the surface, and terminated by a lamellar, triangular claw which does not project much. Anal laminae much reduced, cylindrical, each terminated by a slender seta. Ovisacks a little shorter than the body, cylindrical, each containing a large number of eggs. Actually 4 species of *Enteropsis* are described well enough to be compared.

**ENTEROPSIS SPHINX** Aurivillius, 1885.

The specimens given as males by Aurivillius are young females. Canu in 1892 proposed to consider as males the forms described by Aurivillius under the names *Haligryps teres* and *Haligryps aculeatus*.

Found in the branchial sac of *Molgula ampulloides* Kupffer during the Vega Expedition. The body of the female, 9-jointed, presents projecting pads similar to those of *E. roscoffensis*. Its length is about 8 mm.; that of the egg sacs is a little less. The antennules are 3-, and the antennae 4-jointed, the last joint terminated by two points. Each of the mandible rami is distinctly divided, the exopod into 2, the endopod into 3 joints. (p.201) As in *E. roscoffensis* the mandible basipod is armed with a seta at the base of the exopod; the upper lip carry ciliated scales, nine in number. The 4 pairs of legs are simple & conical.

**ENTEROPSIS PILOSUS** Canu, 1886.

Female only known. A parasite in the branchial sac of a *Diazona hebridica* Forbes, dredged near the rock of Jument, south-east of the Glenans Islands, near Concarneau. The body is 10-jointed, measures 2 and 1/2 mm. in length and 1/2 mm. in width. The egg sacks are a little smaller than the body. The antennae are swollen and 2-jointed and terminated by two hooked setae. The two rami of the mandible are not divided into joints. The basipod lacks the setae and the exopod carries 2 terminal setae, of which one is very short. The first 4 pairs of legs are biramous, the external ramus lamellar and unarmed, the internal longer and armed with three claws.

**ENTEROPSIS DUBIUS** Schimkewitsch, 1889.

Female only known, found in the branchial cavity of *Molgula groenlandica* in the White Sea. The 4-segmented pleon is as long as the paraion, also 4-segmented, and has a dorso-lateral groove on each segment. Labrum without scales. Antennules 1-jointed, unarmed. Antennae with 2 joints, the last one with 2 terminal spines. Mandibles (designated as first maxillae) 4-jointed, the last joint with 2 terminal, unequal setae (without mention of the second ramus). Maxillae (called maxillipeds) without

specific characters. Swimming legs biramose, the exopod armed with a claw, the endopod with a projection crenulate on its outer margin. By its mandible and its uniramous legs *E. roscoffensis* approaches nearer to *sphinx* than to *pilosus*, from which it is separated by many characteristics, as the following table shows. (p.202).

Pleon a little longer than the paraion. *dubiud*, Schimkewitsch.

Pleon not more than half the length of the paraion.

Mandible basipod carrying a conical seta at the base of the exopod. swimming legs 1 to 4 uniramous.

Antennae 4-jointed, the last joint with two points; length of body 8 mm. .... *sphinx*, Aurivillius.

Antennae indistinctly 2-jointed, the last joint dagger-shaped.; length of body 2.50 mm. *roscoffensis*, n. sp.

Mandible basipod lacking the seta at the base of the exopod: first four swimming legs biramous.

Antennae 2-jointed, the last joint relatively large and terminated by 2 hooked setae. Length of body 2.50 mm.

*pilosus*, Canu.

*E. vararensis*, after the description and figures of T. Scott (1901) does not present in its mouth parts the characteristics of *Enteropsis*, and seems rather to belong to a different genus, the genus *Adranesius* of Hesse. In fact *E. vararensis*, with its body strongly bent concave dorsally and its pleon equal in length to the paraion, appears very similar to an Ascidicolid described by Hesse in 1865, *Adranesius ruber* Hesse.